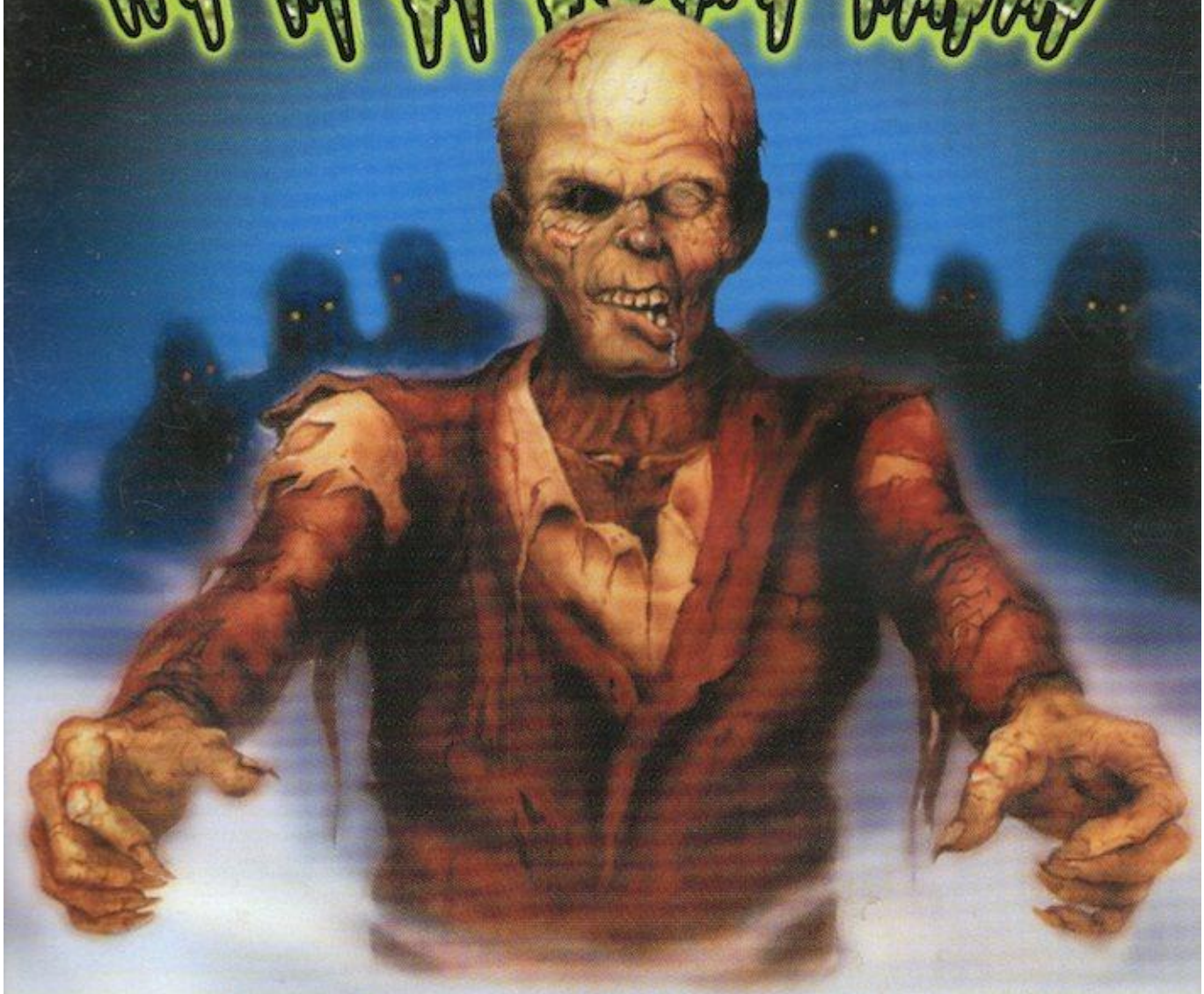
Virus cannibale de Bruno Mattei et Claudio Fragasso (avec Margie Newton, Franco Garofalo…) 1980

Un film de Bruno Mattei

VIRUS CANNIBALE



Jusqu'au bout de l'horreur...

MARGIT EVELYN NEWTON FRANK GARFIELD SELAN KARAY ROBERT O'NEIL GABY RENOM LUIS FONOLL

MUSIQUE GOBLIN UN FILM DE BRUNO MATTEI

UNE COPRODUCTION DE BÉATRICE FILM S.R.L. - ROMA / FILMS DARA - BARCELONA

CINE FX

MAD MOVIES
LE MEILLEUR DES B MOVIES

Genre : un Z comme zombiS

Scénar : dans une centrale nucléaire l'alarme est donnée : une fuite du module *Antarès* a lieu et un rat contaminé s'attaque à un type qui devient un zombie cannibale. Celui-ci contamine alors des tonnes d'autres types : le projet « fin en douceur » semble bien mal engagé n'est-il pas ? Après qu'il ait descendu à la brutale des terroristes antinucléaires qui retenaient un consulat en otage, un commando de tireurs d'élite aux gueules pas possibles part en mission secrète pour la Nouvelle-Guinée où se trouve la fameuse centrale. « Aigle noir appelle Poisson rouge » mais personne ne répond, où est donc passée la population ? Pendant ce temps, d'autres survivants cherchent de l'eau de leur côté, mais la Mort rôde pas loin.

Navrant ou hilarant selon les commentateurs, mais culte dans tous les cas, *Virus cannibale* présente bien sûr un maximum du pire du cinéma bis (le jeu des acteurs très limité, sauf peut-être celui du fiston qui déguste son père, les maquillages gris tordants, des dialogues pas mégafins - « on n'a pas le droit de tuer les autres, et c'est pour ça que je vous tuerai ! » -, une tentative bancale d'explication du phénomène ou encore cette scène totalement débile du mec qui se la joue **Sinatra**…) mais aussi des facettes attrayantes (le gore bourrin dans une ambiance vraiment étrange, de chouettes décors « papous » et la musique de **GOBLIN** [1] tranquillement volée au *Zombie* de **Romero**).

Pour aller vite, le titre anglo-saxon *Hell of the living dead* résume un peu tout : un peu de **Romero** et un peu de **Fulci** avec les caractéristiques **Mattei** (stock shots d'animaux et mondo peu ragoûtants aux raccords parfois maladroits, un peu de nudité féminine bien sûr…) dans un film (qui ne dure pas du tout 1h23 comme précisé mais bien 1h40) qui se positionne un peu comme *L'Enfer des zombies* en préquelle de *La Nuit des morts vivants*. On vous propose comme dessert des vers grouillant ou un jet de vomi, quitte à choper, après le chat dans la gorge, un chat dans les tripes… Beuargl…

Bonus : bande-annonce

[1] voir GOBLIN [Ita] The Awakening Box set (Bella Casa / Cherry Red Recs) 2012.

P. S. : à propos du sieur **Mattei**, on peut (on doit ?!) lire Bruno Mattei - Itinéraires bis de David Didelot (Artus Films - 2016).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.